

## À DÉCOUVRIR

### C'est mort (ou presque)

JOACHIM LATARJET

**MAR 12 MAI** 20H30

**MER 13 MAI** 19H

PETIT THÉÂTRE

Le compositeur et interprète Joachim Latarjet porte à la scène les mots de Charles Pennequin, poète performeur, dont la langue fulgurante résonne ici en musique électro-rock.

Car il y a du souffle dans les textes de cet écrivain. Un sens du rythme, des phrases qui avancent en spirales. Il y a de la musicalité. Pas étonnant donc que Joachim Latarjet, homme-orchestre, ait vu dans ces écrits comme une évidence. Il réunit autour de lui un vaste instrumentarium – trombone, tuba, contrebasse, guitare et basse – pour chanter et dire les mots du poète. Dans une installation aussi sobre qu'efficace, il révèle l'incandescence de cette œuvre foisonnante, excessive, hypnotique, excitante !

#### MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz est subventionné par



25/26

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE  
BREST

### Orchestre National de Bretagne

J'AI DEUX AMOURS (HOMMAGE À JOSÉPHINE BAKER)

**VEN 29 MAI** 20H30

GRAND THÉÂTRE

Avec des œuvres de Darius Milhaud ou Francis Poulenc, l'Orchestre National de Bretagne et Alexandre Tharaud rendent hommage à Joséphine Baker.

Sous la baguette de Nicolas Ellis, embarquons dans l'esprit insouciant de l'entre-deux-guerres avec l'une des artistes les plus emblématiques des années folles et fervente défenseuse des droits de l'homme...

Des œuvres pleines de vivacité sont au programme de cette soirée, comme un clin d'œil à l'atmosphère du Bœuf sur le Toit, haut lieu de l'avant-garde parisienne, qu'Alexandre Tharaud fait revivre avec délice. Sans oublier une œuvre exclusive de la compositrice Caroline Marçot, s'inspirant du discours de Joséphine Baker à Washington en 1962 aux côtés de Martin Luther King.

# Love Songs

**Gonzalo Bustos**  
**Ensemble Sillages**

#### Réservations

[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)

02 98 33 95 00



ven 3 AVRIL 20H30

PETIT THÉÂTRE  
1H

Traversant les époques, l'Ensemble Sillages explore l'amour sous toutes ses formes avec des œuvres de Caroline Shaw, John Adams, Gustav Mahler et Gonzalo Bustos. Exprimer l'indicible par la musique et célébrer l'amour dans sa dimension la plus pure, c'est l'ambition de ce programme. L'inventivité contemporaine de Caroline Shaw répond à la liberté rythmique de John Adams ; l'intensité émotionnelle de *L'Adagietto* de Gustav Mahler offre une méditation poignante sur la passion et la perte. Quant à la création mondiale de Gonzalo Bustos, *Love Song*, elle rend hommage à la beauté, au désir et à la tendresse. Ici, l'amour rime, sans artifice, avec sincérité et profondeur.

DIRECTION ARTISTIQUE Gonzalo Bustos  
CHEF INVITÉ Sodi Braide  
VIOLONS Léo Belthoise, Arthur Soules, Klervi Botrel  
ALTO Gilles Delière  
VIOLONCELLES Ingrid Schoenlaub, Anne Mousserion  
CONTREBASSE Lilas Bérault  
PIANO Vincent Leterme  
MISE EN SCÈNE Valeria Urigu  
VIDÉO Tanguy Alanou  
RÉGISSEUR GÉNÉRAL Quentin Regnier  
ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION Julie Migozzi

En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'Ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la Maison de la musique contemporaine de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète.

#### PROGRAMME

*Adagietto* (1901–1902) Gustav Mahler  
(partie I : piano solo)  
*Shaker Loops* (1978) John Adams  
(septuor à cordes)  
*Adagietto* (1901–1902) Gustav Mahler  
(partie II : piano solo)  
*Blueprint* (2016) Caroline Shaw  
(quatuor à cordes)  
*Adagietto* (1901–1902) Gustav Mahler  
(partie III : violoncelle solo)  
*Love Song* (2026) Gonzalo Bustos  
(septuor à cordes et piano - création mondiale)

#### NOTE D'INTENTION

Ce programme explore l'amour sous toutes ses formes, en mettant en lumière une sincérité dépouillée et essentielle à travers un dialogue musical traversant les époques.

En réunissant l'inventivité contemporaine de Caroline Shaw, la liberté rythmique de John Adams et l'intensité émotionnelle de Gustav Mahler, cette performance cherche à exprimer l'indicible par la musique, sans artifices, dans une clarté qui rend l'émotion profonde et authentique.

Les œuvres de Caroline Shaw et de John Adams, bien que fondées sur des structures complexes et une grande virtuosité, s'offrent à l'auditeur dans une simplicité saisissante. *Blueprint* pour quatuor à cordes de Shaw et *Shaker Loops* pour septuor à cordes d'Adams incarnent cette transparence : leurs techniques raffinées révèlent une harmonie qui rend les émotions immédiatement accessibles. Caroline Shaw nous invite à une conversation intime où chaque instrument dialogue avec une grande clarté, tandis que John Adams, par ses rythmes et boucles mélodiques, évoque une vitalité en perpétuel mouvement, illustrant l'imprévisibilité des émotions humaines.

L'*Adagietto* de Gustav Mahler (Symphonie n°5 est une œuvre emblématique d'une déclaration d'amour silencieuse à Alma Schindler. Cette pièce questionne : comment exprimer une émotion aussi puissante sans mots ? Et, un siècle plus tard, comment la musique peut-elle encore transmettre une telle émotion intemporelle ?

Enfin, *Love Song*, création mondiale de Gonzalo Bustos, s'inscrit dans la même quête d'explicitation l'indicible. Face aux tumultes du XXI<sup>e</sup> siècle, marqué par des incertitudes globales et pensées

radicales, cette pièce se présente comme une auto-invitation à repenser et à célébrer l'amour dans sa dimension la plus pure et la plus humaine. Elle questionne, sans prétendre fournir de réponses définitives, comment, en quelques notes, rendre hommage à la beauté, au désir et à la tendresse.

L'ensemble de ces œuvres constitue bien plus qu'une simple exploration musicale de l'émotion : elles tissent un lien entre différentes époques, styles et langages musicaux.

Elles nous rappellent que l'émotion, qu'elle soit traduite par la transparence de Caroline Shaw, l'invention rythmique de John Adams ou la résonance de Gustav Mahler, trouve sa place dans la simplicité, sans complexité inutile. Dans un monde souvent saturé d'informations, ce programme nous offre un espace où l'essentiel reprend toute sa force, permettant à l'amour, dans sa forme la plus pure, de résonner sans fard, avec sincérité et profondeur.

**Gonzalo Bustos**